

17 février - 11 mars 2016



MICHAŁ PŁOŃSKI

1778-1812

VIE ET ART Varsovie // Amsterdam // Paris

Exposition organisée par la Société Historique et Littéraire Polonaise,
ouverte du mercredi 17 février au vendredi 11 mars 2016
du mardi au vendredi de 14h15 à 18h



Telle une étoile filante, Michał Płonski, fait partie de ce groupe d'artistes qui est apparu au-dessus de l'horizon, éclatant d'abord de splendeur, pour finalement disparaître à jamais. Dans le cas de cet artiste, présenté actuellement à la Bibliothèque Polonaise de Paris, ce phénomène est d'autant plus frappant. Au cours de sa vie, qui fut courte et pleine de tracassas, il erre entre l'Italie, la Pologne, la Hollande et la France y cherchant fortune et carrière. L'époque au cours de laquelle il vit n'est pas des plus faciles. Son adolescence se déroule aux temps où la Pologne essaye d'entreprendre de profondes réformes. Leur échec provoque la disparition du pays de la carte de l'Europe. Płonski n'a alors que 17 ans. La ville

natale de Płonski, Varsovie, jusqu'alors capitale d'un grand pays, devient soudainement une bourgade provinciale, privée non seulement de son roi mais aussi de ses habitants les plus fortunés. La vie culturelle y est inexistante. Le jeune Płonski a pour habitude d'accompagner son maître, Jean-Pierre Norblin, à Nieborów et à Arkadia, à une trentaine de kilomètres de Varsovie. Il l'assiste dans son travail au palais et dans les pavillons du parc de la puissante famille polono-lituanienne des Radziwiłł. Durant son temps libre, il exécute d'innombrables esquisses représentant les habitants des alentours – des caricatures et des scènes de genre.



En 1797, sa période de pérégrinations débute avec la visite de l'Italie. Nous ne connaissons les détails de ce voyage que grâce à son carnet de dessins comportant des esquisses de sculptures antiques. Après un bref séjour à Varsovie, Płoński part pour un voyage de dix ans en Europe occidentale. Il s'arrête d'abord à Berlin, probablement chez les Radziwiłł de Nieborów. En 1801, il arrive à Amsterdam où il apprend, ou du moins approfondit, sa connaissance de la technique de l'eau-forte.

La rencontre avec l'art de Rembrandt y est, semble-t-il, décisive. Déjà Norblin avait montré un penchant pour le style original du célèbre Hollandais. Płoński n'est pas insensible aux goûts de son maître ; il les adopte conformément à son propre caractère artistique. Il en résulte un recueil de 19 eaux fortes « dans le style de Rembrandt ». Pour mieux imiter l'art du Siècle d'or hollandais, la page de titre de cette publication porte une date antérieure d'un siècle : 1702. Dans ces travaux, comme dans les estampes publiées plus tard en Hollande, Płoński fusionne l'enseignement prodigué par Norblin avec ses expériences des esquisses de Nieborów et les inspirations de l'art de Rembrandt. Grâce à cela, ses eaux fortes, représentant la vie observée dans les rues d'Amsterdam et dans la campagne alentour, réjouissent les yeux des spectateurs. On y trouve des ouvriers, des camelots, des mendiants, parfois même de riches bourgeois. Son chef-d'œuvre, *Le Vendeur des paniers*, n'a pas encore révélé tous ses secrets. C'est un vrai

manifeste artistique qui rassemble sur une image commune des portraits, des scènes de genre et d'animaux, des paysages autour d'une représentation puissante d'un simple marchand montré sur un fond de campagne hollandaise.

En 1806, Płoński déménage à Paris où il participe à l'illustration de l'œuvre monumentale *Cours historique et élémentaire de peinture ou galerie complète du Musée Napoléon*, publiée à Paris à partir de 1802. Il élabore des dessins préparatoires (dont deux sont encore au Musée du Louvre) pour des graveurs exécutant des matrices en taille-douce. Apparemment, Płoński n'a pas réalisé son rêve d'une carrière dans la capitale française. En 1810, il revient à Varsovie où il meurt deux ans après, hanté par une maladie mentale.



Aujourd'hui, la Bibliothèque Polonaise de Paris rappelle l'art de cet artiste oublié qui a eu le malheur de naître à une époque où son pays natal était ébranlé par une profonde crise. La maturité artistique de Płoński se déroule sur une décennie bouleversée par le démantèlement de la patrie et par les guerres de Napoléon. S'il était né un peu plus tôt ou plus tard, ses compatriotes auraient peut-être porté plus d'intérêt à son art...

Les œuvres présentées appartiennent au fonds de la Société Historique et Littéraire Polonaise / Bibliothèque Polonaise de Paris.

■ PAWEŁ IGNACZAK

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION : PAWEŁ IGNACZAK, ANNA CZARNOCKA • REMERCIEMENTS : BEATA SKRZYPEK, WITOLD ZAHORSKI • CONCEPTION GRAPHIQUE : BEATA SKRZYPEK

ACCÈS : Métro : Pont Marie (7), St-Paul (1) · RER : St-Michel - Notre-Dame (B, C) · Bus : 63, 67, 86, 87

ILLUSTRATIONS : Michał Płoński, estampes
© SHLP/BPP

SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE POLONAISE
BIBLIOTHÈQUE POLONAISE DE PARIS
6, QUAI D'ORLÉANS - 75004 PARIS
TÉL. 01 55 42 83 83 • FAX 01 46 33 36 31
WWW.BIBLIOTHEQUE-POLONAISE-PARIS-SHLP.FR

